

DENT POUR DENT :: 12 2: 21

Lors d'an match qu'il arbitrait, récemment, M. Howeroft, l'exectient referee anglais fut pris à partie par la galerie locale. Un vieux bonhomme sé distingua noulamment par son exaltation. Lorsque M. Howeroft regagna le vestiaire, ce farouche supporter l'arrêta pour tut poser, à trille pourpoint, cette question menaçante:

— Croye-vous, monsieur l'arbitre, qu'un homme purfait puisse vière longtemps?

Très caline, M. Howeroft toisa son interlocuteur après quoi it répondit:

— L'avoue que je n'en sais rien. Quel âge avezvous?

criurbaleur suffoqué tourna les talons !

UN PARI FA.. TAISISTE :: "

x anis livent, l'autre jour, un pari origi-le « Sanglier de Lombardie », Alberti, déclaré qu'il gagnerait un 500 mètres en la piert, à 53 ans ; Louis Lebeau, « le Tou-que de son ani en portant un guéridon le pesant 13 kilos. Les paris furent fails... arse ent lieu dernièrement, le « Touran-» gagna de 200 mètres. Ce fut un gros ; l...

peut fuire l'amour du sport, quand SILENCE nanuanna

de ces conseils ne présentent rien de bien Aug du ces consens du presentent ten de oten pationiber, nais le dixième est un peu déconcertant tersqu'il s'exprime ainsi :

"Apprine" à jouer sans discourir ».

Les sibiacious d'outre-lihin peuvent observer facilement ce commandement. Reste à savoir s'il en est de même pour les autres.

GRANDEUR ET DECADENCE

Que n'avous-nous pas lu, pendant quinze jours, sur la nouvelle étoile de football américain : l'étudiant Red Grange. On a pris soin de nous laire connaître quels appointements princiers lui étaient réservés. On nous a dit également qu'it venait d'être associé aux destinées futures d'une naison qui fabrique des cartes à jouer... sportives,

Le public américain l'a félé, acclamé, adulé, encensé.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RESULTATS DU 27 DECEMBRE

Etoile Club Lillois 1 bat Sport Ouvrier Lillois ar 4 buts à 1. — La première nui-tomps verra l port dominer mais la triplette du centre fignol rop devant les buts adverses. La 20 mil-temps, l line. Club 2 battue par Patro Club Loos 2, its A 1.
Club 3 et Lommoise Sportive 3, match

Cheminets-d'Hellemmes Juniers bat Lome Sportive juniors par 12 à 0

U.S. Cheminety-d'Hellemme Juniers bat Lommoies Speritve juniors par 12 à 0
Amical Ciub de la Ceiffure Liliefes 1 bat Union
Sportive de Lecenies 1, par 4 buts à 2.
Amicale Pasteur de Fiers-Breucq 1 bat A. S.
Tempieuve 1 par 4 buts à 2.— Match joué à Tempieuve sur un terrain détrempé et qui nuisit
beaucoup à la beauté dit jeu En première mitemps Pasteur domine nettement mais ses avants
sont matchanceux devant les buts et c'est à égalite que les deux equites terminent la fer time
avec chacine un but. Pasteur so porte vers les
de la remise de per de la près quelques joiles phases
de jeu, ajoute un nouvean but par son inter-droit.
Ovelques minutes après, Templeuve égalise.
Pasteur veut gagner et en cinq minutes, deux
nouvert x buts sont marqués. A Pasteur, toute l'énuipe est à félicite Elle domina dans toutes ses
lignes. A Templeuve, le gardien de but et l'arrièregauché emergent du lot, Cest grace à eux que
le score na fut pas plus crasant pour leux club.
Amicale Pasteur 2 et Amicale Club Fiers-Bourg,
lui : 3 à 2.

Eteile Sportité de Resuit et le Football Club de

Eteile Spertice de Resuit et le Football Club de Landas fent match nul : 2 à 2. Le F.C.C. rentre le 2c but sur penalty.

Le F.C.C. rentre le 20 but sur penairy.

Jouness, Sportive des Cheminels de Valenciennes hat Association Sportive Raismoise par 3 a 2.

Match joué à toute allure sur le terrain Valenciennois. Les locaux marquent à la 15e minute et récidivent peu après. Le demi-centre est blesse et doit quitter le terrain. Les Eaismois en profitents pour résgir et marquent à but avant la mitemple. A service de la company d

J.S.G. Valenciennes 2 et U.S. Escaudain 2, match remis, lo terrain étant trop mauvais.

J.S.G. Valenciennes juniers bat Villars Club Conain 2, par 3 buts à 8 — Les jeunes Valenciennes pariaissent avoir trouvé la bonne carburation et lo prouvent par leur victoire de ce jour.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Daring Club Bruxelles bat La Gantolse

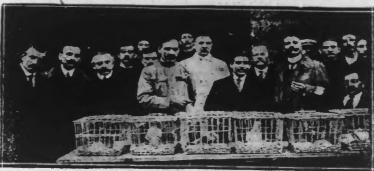
A.S. Renaix but White Star La Forestoise but Excelsior S.C. R.C. de Bruxelles but Oude Gode Sport Saint-Ignace S.C. but Stade Louvaniste Courtral Sport but U.S. Tournai R.C. Votten-F.C. Turnhout, F.C. Screisen et S.R.U. Verviers, R.C. Vottena2IG canf sdr écmfhy cmfhypy

Promotion B

RUGBY

Lille Rugby A.C. bat Cheminote St-Quentinels par 14 points à 11. — Dinnanche, à St-André, le Lille R.A.C. recevait en match amical les Cheminots de St-Quentin et rifomphait après une partie tres disputes par 14 points à 11. Ce match fut très equilibré, cannot les auperieurs en poise control et activate de la companie de

Une belle exposition colombophile à La Sentinelle



OUELQUES SUJETS EXPOSES

Roulangué Paul fils, Aubry ; 16, Hubert Gastor

RASKET-BALL

POUR FRANCE-ITALIE

'équipe de basket-ball qui défendra les couleurs nçaises contre l'Italie a été formée comme suit; Arrières Beautume (Bon Conseil); Conty (Stade Français); centre : Delannoy (Tourcoing), avaits; Lafontaine (Stade Français); Thomas (Romilly). remplaçant: Remus (A.S. Monifermandaise).

NOS BELLES FAMILLES

LA FAMILLE DE M. BROUX, FACTEUR DES POSTES, A BRUAY-EN-ARTOIS

MANAGEMENT CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA

A ROUEN, LE NORD A BATTU LA NORMANDÍE Dimancho avait lieu à Rouen, sur le Stade des diss, le tournoi interrégional opposant l'équipe électionnée du Nord à l'équipe de Normandie. La prémièren ommée fut victoriouse par 2 guts à 0

premièren ormée fut victoricuse par a gute caprès prolongations.

Les Nordistes firent preuve d'une technique, supérieure, mais leurs efforts furent souvent annibipérieure, mais leurs efforts furent souvent annibitive beaucoup de courage. La première mi-temps
fut assez égale, mais au cours de la seconda, les
Nordistes prirent un assez net avantage sans pouvoir cependant réaliser, grace à la splendide détense du goal normand Bécret et de l'arrière Faicot-vigne. Aucun but n'ayant été marqué pendant le temps réglementaire, on dut avoir recours aux prolongations. La première fut assez
égale, mais au cours de la seconde, l'international
Peuchot, avant-centre nordiste, réussit à marquer

BOXE

Le gala pugilistique de l'Académie des Sports à Reubaix. — Belle réunion dimanche, bien suivi-

Le gala pugilistique de l'Académie des Sports a Reubaix. — Belle reunion dimanche, blen suivip par un public nombreux. Combats bien équilibrés et déroulés dans l'ordre suivant.

Six reprises de 2° : Hennebelle, 5t k., élère Dubus, vainqueur aux points de Dainhaut.

Vandeiacene, 43 k., élère Dubus, vainqueur aux points de Duhen, d'Henne-Lietard.

Dix reprises de 2° : 6ydé jeune, vainqueur aux points de Duhen, d'Henne-Lietard.

Dix reprises de 2° : 6ydé jeune, vainqueur aux bené avec vigueur par les clètard. Beau combat mené avec vigueur par les clètard. Beau combat mené avec vigueur par les clurd. Rapide et nette victoire du brillant boxeur Serbruyno.

Baudaert (Bubus), vainqueur de Gestaere (Courtrai), par knock-cut au 9e round. Manifeste supélix per preprises de 5°: Gydé Dubus), vainqueur du Hollandais Kool. Dès la première reprise, Gydé accuse sa superiorité, koll va è terre au 2e round 2 fols pour 8° au 3e round trois fois, enfin au 4e pour Gydé.

aient également à la reunion.

M. Marcel Cahen, souhaita tout d'abord la bieneus aux membres du Comité Français II fionnaître à l'assemblée que lors de la prochaite que lors de la prochaite de l'assemblée que lors de la prochaiteunion genérale, le Comité Luxembourgeois se ait définitivement constitué et que tous les sport scralent représentés.

HIPPISME

COURSES A ENGHIEN

1fc COURSE. — 1. 1ra 1 Bédeloup. g. 31.50; p. 14.50, — 2 Bucentaure, Riolfo, p. 17.00. — 3. Co-cotte Ht. W. Andrews, p. 20.00. 2 COURSE. — 1 Fadzille, Caron. g. 132.00; p. 25.00. — 2. Charlwarl, Loiseau, p. 23.50. res, Romain, p. 28.00.

4c COURSE — 1. Flying Chut, Riolfo, g. 99.50;

7100 — 2. Rigolo VIII, Delfarguiel, p. 15.50. —

Val d'Or, Caron, p. 15.50.

6c COURSE — 1. Sarton, Corez, g. 51.54; p. 30. —

10. — 2. Trait d'union, Delfarguiel, p. 69.00. —

Holy Way Andouard, p. 34.50.

10.50. — 2. Beliegarde, R. Vayer, p. 18.50. — 3. fall III, L. Loiseau, p. 20.50.

COLOMBOPHILIE

GROUPEMENT COLOMBOPHILE DE L'ARRONDISSEMENT DE DOUAI

enière exposition du 13, médailla donnée par fitor, prix d'excellence : M. Lofebyre Aimé, M. Moninier ; M. Mérens Alphonie. N au plus beau résultat : M. Wander Ch. pels d'art : MM. Laurent, l'efebyre Aimé, Pe-les d'art : MM. Laurent, l'efebyre Aimé, pe-les d'art : MM. Laurent, l'efebyre Aimé, pe-les d'art : MM. Laurent, l'est pelles, d'art crise : Publis & Fournord, Dhalnaut, Dennez, cle. Salez M. Devaux ;

tribution des prix 40, rue de Bellain, le ache 3 janvier de 2 à 3 heures.

UNE BELLE MANIFESTATION COLOMBOPHIL

jour dans la ville italienne.
Qu'on en juge per l'article suivant paru dans
e Paris-Soir », sous la signature de A. Coro.
Nos champions furent fort bien reçus par la Féderation italienne, mais il n'en fut pas de même
en ce qui concerne la population milanaise ; ils
furent pris plusieurs fols à partie parce qu'ils parlaient français dans la rue et, en soriant d'un
banquet, ils furent molestés, sans raison. Voic
augerirelle. Parises, Rottenflue, Métaver, marchant de conserve, rencontrèrent une jeune fenme, et comme cela se produit fréquerament en
France sans que ce soit un crime. l'un d'entre eux
sa permit d'exprimer qu'ellé état folle. La jeune
dame ne reporduit pas, es conditiant de hauvet
heureusement, il n'en fut pas ainsi ; deux mes-L'exposition de la sociéte « La Patrie »

à 19 houres 30 ent lieu la distribution agnifiques prix attribués aux lauréais de

Hous vous offras

100 Cartes SUR BRISTOL 100 Enveloppes

ASSORTIES Notre série de Coffrete

à 7 fr. 50 est épuisée

Trois specimen de nos Caractères

MESSON TAILLEUR Faul Delerac

Henri Vrau

EMPLIR la formule ci-desse en écrivant très lisiblement. Le remettre evec 7 fr. 75 à votre marchand de journaux ou nom l'envoyeravecmandat-poste de 81.75 al vous désirez recevoir votre commande franco par poste.

COFFRET

Homéro du caractère cholste.

Rédigez la carte comme vous désirez l'avoir :



Il faut dire, du reste, que la Claire Theure présente ne ressemblait plus guère à la Claire des années précédentes et que la grace, le charme, l'esprit actuels de Mile Taupin étaient du nouveau non seulement pour M. Félicien, qui ne s'occupait point d'elle autrefois, mais même pour les gens qui la connaissaient le mieux depuis longtemps.

Louise était la seule à ne point admirer

qui la connaisssient le mieux depuis longtemps.

Louise était la scule à ne point admirer
cette transformation, à ne pas s'en réjouir :
it est vrai qu'elle scule savait, elle scule
aurait pa montrer le ver qui rongeait au
cœur cette belle fleur épancuie.

Pour une fille habile, tenace, persévérante
surtout dans la dissimulation.

Dans les jours qui suivirent immédiatement la disparition mystérieuse. — et, on
pouvait le craindre, la mort de Mille de Mérans. — elle s'était bien gasdée de montrer
à M. Félicien le moindre contentement de
la suppression d'une rivade, de papillonner
autour de lui davantage qu'à l'ordinaire, de
paratire profiter brutalement des chances
que lui procurait le mahieur d'une eutre.
Quetques rares fois sculement, elle se fit
foir par lui, au milieu des memifestations foir par lui, au milieu des manifestations fune douleur touchante : elle eut l'idée cé-

néreuse d'ouvrir une souscription pour que Rambercourt élevât au cimetière un mo-nument en mémoire de l'institurice regret-tée ; enfin, elle fit tout pour se méler dis-crètement, mais inévitablement, dans l'âme de M. Félicien, aux plus consolants souve-nirs de sa chère morte.

de M. Félicien, aux plus consolants souvenirs de sa chère morte.

Au fond, elle enregeait de voir le culte secret que le jeune homme gardait à la villime du Pré-Jecques; mais elle ne s'en inquiétait pas beaucoup, attendant l'effet certain du passage des amnées sur les plus sincères douleurs, se disant que pour sur il ne chercherait jamais à aimer ailleurs, se ripétant evec une patience de fauve qui guette sa proie que son heure à elle sonnerait, sonnerait tôt ou tard, dût-elle encore porter une main audacieuse sur l'horloge du Temps et faire violeuce à la Destinée.

Et, déjà à ce moineure le loyal M. Félicien lui avait su gré de son dévouement dans la construction d'un monument funèbre, de sa générosité persévérante à le couvrir de fleurs, ce qu'il n'aurait pu faire, lui, sans scandale, de la noblesse avec laquelle elle lui avait paru s'élever eu-dessus des mesquines jalousies de femme.

Innocent M. Félicien qui aurait sans doute été plus avisé en fait de stratégie militaire qu'il n'était clairvoyant dans les menqueres d'une jeune fille merchant à la ronquête du mari rêvé, voulu par tous les moyens, même les plus làches, même les plus thébreux.

Puis la guerre venue, Claire avait cherché un dérivatif à ses remords secrets dans une activité prodigieuse pour l'organisation de la défense nationale; elle avait voulu recheter un passé, malheureusement irréparable, par des fraits de courage, par des raits de patriotisme hérofques, fous.

Plusieurs fois elle avait brisé les fils du

télégraphe allemand; elle avait amené des dévaillements sur la ligne de Saint-Aubin, par la pose de pierres ou le bouleversement de signaux; habilée en homme, elle avait là, les enserrant de ses longtemps fait un service de vaguemestre entre les divers corps de troupes françaises auxquels elle portait des lettres, des journaux, du tabac maigré les patrouilles de

auxquels elle portait des lettres, des journaux, du tabac malgré les patrouilles de uhlens.

Et enfin, blessée d'une balle perdue, alors qu'elle fuyait sous bois la poursuite des cavaliers ennemis, elle avait reçu le ruban jaune de la medialle militaire, ce ruban plus souvent teint de sang que le ronge de la Légion d'honneur.

Elle eimait M. Félicien, elle le voulsit, il le lui fallait d'autant plus qu'il ui coutait déjà un crime, déjà le repos de toute sa vie, d'autant plus qu'il aimait encore ailleurs dans le passé: être Mme Maisonneuve, entrer à La Loubière, finir par se faire chérir de l'indifférent, par arracher de son cœur les dernières racines qui le rattachaient à sa Béatriz, voilà le but vers lequel elle tendait avec une énergie de fer. Ce qui autait pu lui manquer autrefois, dans une comparaisons avec la morte, elle l'avais acquis, et.de plus grands seigneurs que le capitaine Maisonneuve eusent été liers de mettre leur main dans la menotte de cette petite Claire Taupin, devenue célèbre par sa bravoure, son esprit, sa beauté blonde d'une extrémité à l'autre de l'arrondissement de St-Aubin.

M Félicien et elle étaient maintenant les deux gloires de Rambercourt.

Aussi, dans la crainte qu'ils ne leur échapassent. les na du village les fondaientis en une seule gloire familiale, les poussant l'un vers l'autre par des souhaits de mariage, alors même qu'ils ne so seralent point convenus, attirés.

drait qu'un four ou l'autre on les mariat.

Le souvenir de la morte se dressait devant M. Félicien chaque fois qu'il passait en face de l'école des filles, chaque fois qu'il prenaît le ch. min des Saules, chaque fois que de loin il apercevait le monument du cimetière ou les toits effondrés du vieux moulin; mais ce souvenir, sa raison l'écartait, le recachait dans un coin de sa mémoire, le coin à jamais fermé ou s'enferment et s'enferment pour tous, les remords, les regrets, les rèves trompeurs, les reliques de l'affection. Il avait maintenant plus de trente-six

ans, il était pauvre, ses domestiques vieilhissaient, et s'il aimait toujours la solitude, il lui fellait cependant songer à manger du pain, à acheter des vêtements, à entretenir La Loubière, à faire valoir le domaine : tout cela à une époque où la vie était devenue plus difficile, tout cela à une époque où la vie était devenue plus difficile, tout cela à une époque où la vie était devenue plus difficile, tout cela à un are où il ne pouvait déjà plus guère embrasser une autre rarrière.

guere embrasser une autre carrière.
Certainement qu'une union dans les
conditions où Mile Claire s'offrait à lui,
ce n'était point son idéal du mariace réalisé : il v oût voulu ce que Béatrix aurait pu seule lui donner plutôt le fusion
de deux Ames pareilles qu'une association d'intérêts.

Oui, mais le gros bon sens populaire ne cesse de répéter que « Ton ne vit nas d'amour et d'eau fraiche », ce qui l'ent un peu attendu avec la pauvre chère ; de l'église au carillon des cloches et nassait

morte ; et aussi que « l'on vit encore moins avec les morts ».

Il lui fallait donc chasser d'inutiles rèvasseries, se faire une raison, se répèter qu'en ce bas et triste monde, les chosés ne marchent point toujours au gré du désir et que l'on n'y passe point son temps à cueillir des roses, mais à essayer de mettre de côté quelques économies pour ses vieux jours.

Et puis Claire n'était plus si différente de Béatrix qu'il lui avait paru jadis comme valeur intellectuelle et morale, même comme beauté.

C'était une beauté blonde av lieu d'être

C'était une beauté blonde av lieu d'être

Cétait une beauté blonde ar lieu d'être une beauté brune, mais une beauté qui avait tout autant de charmes dans son genre que l'autre en avait autrefois ; elle avait pris du corps, s'était affinée comme manières. Une tristesse vague répandue sur sa personne la rendait vraiment séduisante ; elle s'était faîte bonne, accuellante, et l'on eût trouvé avec peine une dernière perfection à lui souhaiter.

Elle avait voulu être ainsi pour, ressembler à l'autre, pour gasner le cœur de M. Félicien, un cœur fermé, mort, et elle l'était de ; ue, elle avait ovvert ce cœur, elle l'avait ressuscité : elle avait enfin vaineu à force de vouloir.

En mars 1919, Mile Claire, désormais Mme Félicien Maisonneuve, faisait en maîtresse sont entrée à La Loubière, cette Loubière qui lui coûtait si cher!

Sa sœur Louise n'avait pu être demoisselle d'honneur, car l'avant-veille du mariage elle s'était alitée avec une fièvre cérébrale.

brale.
Elle était à l'agonie à l'heure même où

La mère Madeleine, bien vieille, ne son tait plus guère du Charlet que quand on venait la chercher en voiture, mais elle s'intéressait plus que jamais à M. Raymond et à Mile Louise: toute sen estime et toute son affection pour eux, elle les avait passées à Mme Laprune, excellento personne du reste.

Et c'est cette dernière qui la remplaçait dans tout ce qu'elle aurait voulu faire pour eux et que l'âge la rendait incapable d'accomplir.

complir.

Le Creux d'Enfer n'était pas bien éloigné de Rembercourt: la ferume du garde du Chalet y courait quelquefois, lors d'une de ses courses au village, afin de porter des nouvelles au solitaire de la seconde meison forestière, avec son blanchissage duquel cile s'était aussi chargée.

Ce fut ainsi que M. Raymond connut es qu'i se passent aux Saules : tout ensemble le mariage de Mile Claire et la malade de Mile Louise.

Depuis plus d'un an que Le Choléra morrant lui avait fait son extraordinaire révelation.le garde réfléchissait, cherchait, com-

.63